

Comment la Fondation Chagnon contribue au développement durable

À l'invitation de l'unité *Conformité environnementale et développement durable* d'Hydro-Québec, François Lagarde – vice-président, Communications, Fondation Lucie et André Chagnon – a prononcé cette conférence destinée aux employés, le 9 mars 2016.¹

Résumé

Trop souvent, le développement durable n'est associé qu'à l'environnement et à l'économie. Il faut se rappeler qu'il y a une troisième composante qui est celle du développement social dans le souci des générations futures. Or, c'est exactement ce à quoi contribue la Fondation Lucie et André Chagnon : le développement du plein potentiel des enfants et des jeunes Québécois dans une perspective de prévention de la pauvreté.



Au nom de la Fondation Lucie et André Chagnon, je veux tout d'abord remercier les organisateurs de cet événement de m'avoir invité à prendre la parole aujourd'hui et, vous tous, d'être ici présents.

Je suis très heureux d'être parmi vous ce midi pour vous faire part de ce qui nous tient à cœur et de ce qui nous anime à la Fondation. La raison pour laquelle j'ai accepté cette invitation, c'est parce que je crois qu'en travaillant ensemble, en unissant nos efforts, nous pourrons contribuer au développement durable, notamment en favorisant la réussite éducative des jeunes Québécois dans une perspective de prévention de la pauvreté.

¹ La prestation peut différer du texte.

Rapport Brundtland (1987)

« Le développement durable est un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. »

2

J'aimerais d'abord revenir en 1987, au moment où la notion du développement durable s'est démocratisée avec la publication du rapport Brundtland.

À la suite d'un constat d'échec des politiques d'aide au développement Nord-Sud et en réponse aux nombreuses catastrophes planétaires des années 70, les Nations Unies ont formé la Commission mondiale sur l'environnement et le développement, sous la direction de la Première ministre de la Norvège, Madame Brundtland.²

Dans son rapport, la commission a défini le développement durable comme étant :

« [...] un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. »³

Vous l'avez sûrement entendu plusieurs fois.

Mais avez-vous déjà remarqué qu'il y a quelque chose d'étonnant dans cette définition?

Demandez à n'importe qui dans la rue ce que signifie « développement durable », et la grande majorité des gens vous répondront quelque chose en rapport avec l'environnement ou le recyclage.

Or, remarquez que le mot « environnement » ne se trouve nulle part dans la définition !

Rapport Brundtland (1987)

« Le développement durable est un développement qui répond aux besoins des **générations du présent** sans compromettre la capacité des **générations futures** à répondre aux leurs. »

3

² [Rapport Brundtland](#), Wikipédia (consulté le 3 février 2016).

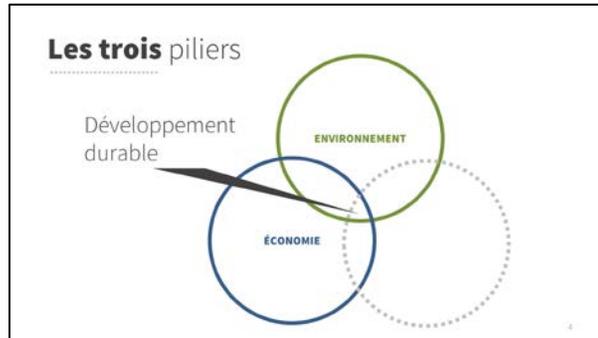
³ Commission mondiale sur l'environnement et le développement (1987), [Notre avenir à tous](#) (consulté le 4 février 2016).

On retrouve plutôt trois mots clés : « développement », « besoins » et « capacité ».

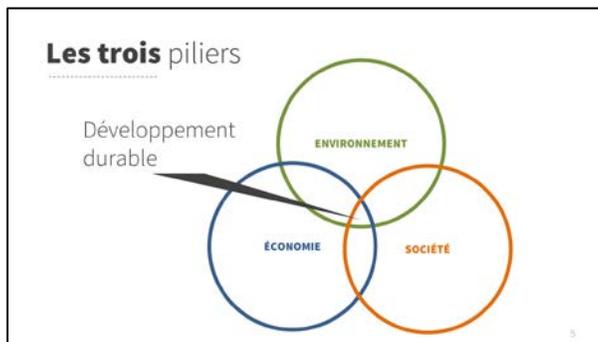
C'est de là que viennent les fameux trois piliers du développement durable :

- « **le développement** » renvoie à la dimension économique,
- « **les besoins** » font référence à la dimension sociale, et
- « **la capacité** » représente la dimension environnementale.

Et surtout, on parle du développement, des besoins et de la capacité des générations d'aujourd'hui et de celles de demain.



Le moyen le plus connu pour illustrer les piliers du développement durable est un diagramme de Venn où le développement durable est au centre, en équilibre. Or, si on a souvent le réflexe de penser que la recherche d'équilibre se situe entre l'environnement et l'économie, un des piliers fondamentaux à ne pas oublier est celui de la société.



On doit aussi se rappeler que ces trois piliers n'ont pas tous la même valeur.

D'après les travaux de la Chaire de responsabilité sociale et de développement durable, à l'UQAM, il y a une *hiérarchisation* de ces trois piliers.⁴

⁴ Corinne Gendron, 2006, *Le développement durable comme compromis. La modernisation écologique de l'économie à l'ère de la mondialisation*, Québec, Presses de l'Université du Québec.



Le mot « capacité » fait référence à un développement qui respecte la capacité écologique de la planète.

C'est une condition immuable, comme une loi de la physique.

Il faut maintenir et renforcer la capacité des écosystèmes de la planète à supporter les conditions essentielles à la vie, sans quoi, la vie s'éteint et aucun développement n'est possible.



Pour y arriver, il faut devenir plus efficace sur le plan économique. C'est le moyen.

Présentement, notre système économique est brisé. Il favorise l'accélération de la destruction des écosystèmes, notamment en donnant plus de valeur à ce qui est rare, mais surtout en excluant de l'équation de nombreux impacts sociaux et environnementaux, ce qu'on appelle en sciences économiques : les « externalités ».

Comme le disait l'ex-président d'Ikea :

« Nous transformons des ressources en déchets. Le procédé est mesuré à la caisse enregistreuse. Ce que nous mesurons en réalité, c'est la vitesse à laquelle nous transformons des ressources en déchets. »⁵

Nous devons nous améliorer. Nous devons développer un système économique qui récompense l'efficacité globale, et qui transforme les ressources en ressources.

⁵ Nemetz. P.N. (2002). *Bringing business on board: sustainable development and the B-School curriculum*. JBA Press. Distributed by the UBC Press.

Par exemple, on peut recycler une cannette en aluminium pratiquement à l'infini. Chaque recyclage requiert à peine un dixième de l'énergie nécessaire (et une fraction du coût) pour produire une cannette à partir d'aluminium vierge.⁶

Et tout cela dans quel but ?

Dans le but d'améliorer nos conditions de vie, à tous.

Nous serons bientôt neuf milliards d'humains. Nous devons utiliser plus efficacement nos ressources pour répondre aux besoins actuels de tous, mais aussi aux besoins des générations à venir.



Parce que l'objectif – la raison d'être – d'un développement durable, c'est un développement centré sur la réponse aux besoins de tous, de façon inclusive.

Il n'est pas simplement question ici des besoins physiologiques de base, comme se nourrir et se loger, mais de la pyramide des besoins de Maslow, qui inclut également les besoins de sécurité, d'amour, d'apprentissage et d'accomplissement.⁷

On prête au biologiste Jonas Salk cette phrase célèbre :

« Si tous les insectes disparaissaient demain matin, toute forme de vie sur terre s'éteindrait rapidement. Par contre, si l'homme disparaissait demain, toutes les formes de vie sur terre s'épanouiraient. »

Cela signifie que l'environnement n'a pas besoin de notre « protection ». C'est nous qui avons besoin de lui.

Bref, dans la perspective du pilier social du développement durable, il nous revient donc de bâtir une société solidaire, juste et inclusive qui permette à chacun, à chaque enfant, à chaque famille de se réaliser et d'y participer pleinement, aujourd'hui et demain.

C'est là le cœur de la mission et de la vision que s'est donnée la Fondation Chagnon.

⁶ William McDonough, Michael Braungart (2013). *The Upcycle: Beyond Sustainability--Designing for Abundance*. North Point Press.

⁷ Natrass & Altomare (1999). *The Natural Step for Business: Wealth, Ecology and the Evolutionary Corporation*. New Society Publishers.



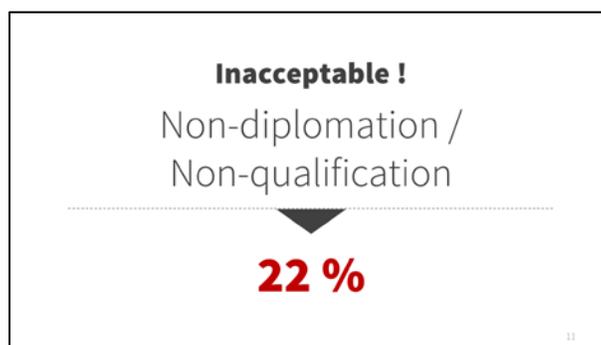
Notre mission est de prévenir la pauvreté par la réussite éducative des jeunes Québécois.

La pauvreté ne doit pas être considérée comme une fatalité. C'est un déterminant majeur autour duquel il est nécessaire de se concentrer et d'agir parce qu'elle est à l'origine de nombreuses inégalités.⁸

À l'heure actuelle au Québec, certains signaux sont préoccupants, je dirais même inacceptables.



Il est inacceptable de constater que 25 % des enfants entrent à la maternelle avec des retards de développement.⁹



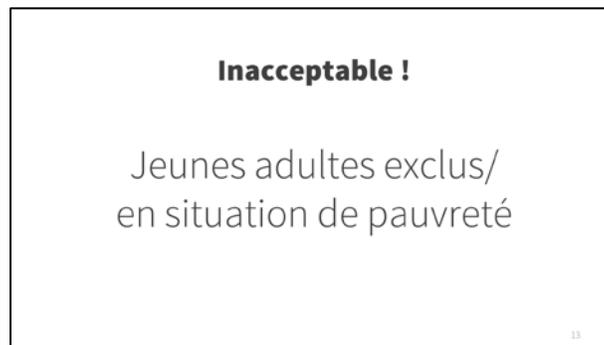
Il est inacceptable que 22 % de jeunes Québécois n'obtiennent pas de diplôme ou de qualification avant l'âge de 20 ans.

⁸ [OCDE - Inégalité de revenus et pauvreté](#)

⁹ [Enquête québécoise sur le développement de l'enfant à la maternelle 2012](#)



Il est inacceptable que 165 770 jeunes Québécois de moins de 18 ans vivent sous le seuil de la pauvreté¹⁰, sachant que « les enfants de familles ou de milieux défavorisés sont de trois à quatre fois plus nombreux à accuser des retards scolaires au primaire et au secondaire, deux fois plus nombreux à éprouver des problèmes d'apprentissage et trois fois plus nombreux à présenter des troubles graves de comportement au secondaire. Ils sont également moins nombreux à obtenir leur diplôme d'études secondaires ».¹¹



Le sort qui, bien souvent, les attend est tout aussi inacceptable. Ils sont malheureusement trop nombreux à continuer de vivre dans l'exclusion et dans la pauvreté tout au long de leur vie.

La pauvreté qui touche ces jeunes – ainsi que leurs familles et les milieux dans lesquels ils évoluent – nous concerne tous. Ce n'est pas seulement leur développement qui est compromis, c'est aussi celui de toute notre société.

¹⁰ 165 770 jeunes Québécois âgés de moins de 18 ans vivent sous le seuil de la pauvreté. Calcul effectué à partir des données de l'Institut de la statistique du Québec :

- [Effectif des groupes d'observation, particuliers, Québec, 2012](#)
- [Taux de faible revenu, MFR-seuils après impôt, particuliers, Québec, 2012](#)

¹¹ Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (2007). *Riches de tous nos enfants : la pauvreté et ses répercussions sur la santé des jeunes de moins de 18 ans*. Troisième rapport sur l'état de santé de la population du Québec.



Pour prévenir la pauvreté, nous ciblons donc la réussite éducative des jeunes Québécois :

- en privilégiant le développement de leur plein potentiel et,
- en contribuant à la mise en place de conditions qui répondent à leurs besoins et à ceux de leur famille.

Le développement durable, nous l'avons vu, vise aussi à répondre aux besoins des générations futures. Pour nous, cette vision à long terme commence aujourd'hui, avec la génération qui vient de naître.

On dit toujours qu'une image vaut mille mots. Alors, j'aimerais vous présenter une courte vidéo qui illustre de façon fort simple ce qui nous anime profondément : [« Nous voulons »](#).



Nous voulons

Nous voulons

que chaque jeune Québécois puisse s'épanouir et se former / pour devenir un jour un adulte heureux et confiant, / un parent aimant et responsable, / un citoyen conscient et qualifié qui contribue au mieux-être de la société.

Nous voulons

briser le cercle de la pauvreté qui bouche les horizons.

Nous voulons

faire équipe avec tous ceux et celles qui partagent / le quotidien de nos jeunes et qui veulent leur bien.

Nous voulons

sensibiliser et mobiliser. / Nous lançons des idées et proposons des moyens.

Nous voulons

donner à chaque jeune sa chance.

Nous le voulons vraiment.

Grâce à ses ressources, ses connaissances et son réseau, la Fondation cherche à soutenir :



- celles et ceux qui veulent *agir tôt* dans la vie des enfants et tout au long de leur parcours les menant à l'âge adulte ; *agir tôt* veut aussi dire agir sur les causes, dans une réelle perspective de prévention ;



- celles et ceux qui veulent travailler de façon concertée (*agir ensemble*) -- on dit souvent que « seul, on va plus vite, mais qu'ensemble on va plus loin » ;



- celles et ceux qui veulent innover tout en s'inspirant des meilleures pratiques dans le but de s'améliorer constamment (*agir mieux*) ;



- et nous croyons que si nous travaillons ensemble, dans le but d'agir sur les causes et dans une recherche constante d'amélioration et d'innovation, nous agirons de façon durable, ce qui nous ramène au sujet d'aujourd'hui.



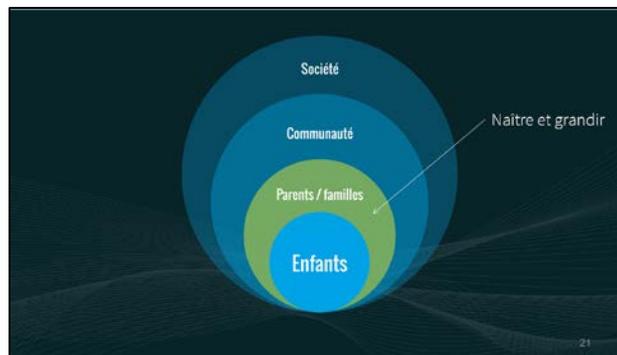
On peut facilement concevoir que la réussite éducative d'un enfant est influencée par les actions :

- de l'enfant lui-même,
- de ses parents,
- des divers acteurs qui l'entourent – La « communauté » dans laquelle il vit (on fait d'ailleurs souvent référence au proverbe africain qui dit : Ça prend un village pour élever un enfant), et
- de divers décideurs dans l'ensemble de notre société.

La Fondation Chagnon appuie des projets et des initiatives dans toutes ces sphères. Elle accorde une partie importante de ses ressources au soutien et à la mobilisation des acteurs locaux œuvrant auprès des enfants et des jeunes. Son but ? Que ces acteurs locaux développent leur capacité d'agir et créent des environnements familiaux, éducatifs et communautaires favorables à la réussite éducative, particulièrement en milieux défavorisés.

De plus, la Fondation soutient et met en œuvre des projets de sensibilisation à l'intention des parents, ainsi que de la population et des acteurs communautaires, sociaux, économiques, médiatiques et politiques de la société québécoise. Nous croyons que les parents, les citoyens et les acteurs de toutes les sphères de la société seront davantage disposés à adopter des gestes et à débattre de choix collectifs s'ils sont sensibilisés et ont l'occasion de dialoguer sur l'importance de créer à long terme des conditions favorisant la prévention de la pauvreté, le développement des enfants et leur réussite éducative.

Voici quelques exemples qui illustrent le soutien de la Fondation.



Les parents sont les premiers en mesure d'amener leurs enfants à développer leur plein potentiel. Ils sont et resteront les premiers éducateurs de leurs tout-petits.

Le logo 'naître et grandir' est accompagné d'une liste de statistiques de communication et d'images illustratives d'un ordinateur, d'un smartphone et d'un magazine.

- Site naitreetgrandir.com (en 2015)
 - 72,4 millions de pages vues dont 26,4 millions au Canada seulement
 - 24 millions de visites dont 8,3 millions au Canada seulement
 - 115 000 infolettres envoyées chaque semaine
 - 200 000 amis Facebook
 - 203 640 minutes de visionnement passées sur YouTube
- Magazine
 - 266 625 exemplaires du magazine distribués au Québec

Le chiffre '22' est visible en bas à droite de la section.

À ce sujet, la Fondation Chagnon finance des outils et des campagnes de communication, d'éducation et de sensibilisation de la population, regroupés sous le nom de *Naître et grandir*. Ceux-ci visent à informer les parents et à sensibiliser l'ensemble de la société à l'importance du développement des tout-petits.

Naître et grandir se décline sous plusieurs formes : un magazine, un site web et une campagne de communication.

Le magazine¹² et le site web¹³ accompagnent les parents durant la grossesse et les premières années de vie de leur enfant. On y retrouve des textes courts et concrets sur le développement, le jeu, l'éducation, la santé, la nutrition, la psychologie, etc. Tous les contenus sont validés et rédigés dans un langage simple et accessible. Le magazine et le site web ne diffusent aucune publicité et s'engagent à une indépendance absolue en ce qui a trait à leur contenu.

Naître et grandir est aussi présent dans les réseaux sociaux comme [Facebook](#) et [Twitter](#). La page Facebook de *Naître et grandir* compte plus de 200 000 adeptes. *Naître et grandir* diffuse également [une infolettre](#) hebdomadaire gratuite personnalisée selon l'âge de son enfant. À l'heure actuelle, plus de 115 000 parents s'y sont abonnés.

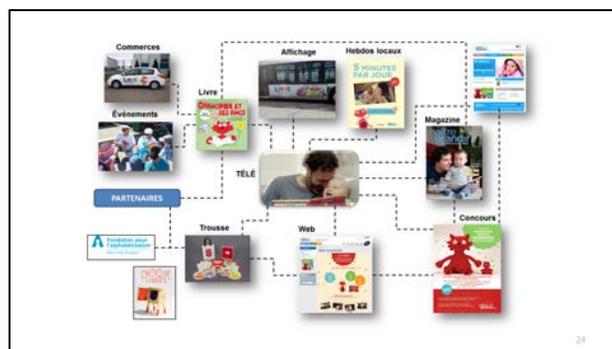
Une vaste opération de communication sociétale est aussi en cours depuis l'automne 2009. Elle se traduit notamment par des campagnes publicitaires et la participation à des événements à travers le Québec.

Dans le cadre d'une récente édition, dévoilée en novembre 2014, la campagne *Naître et grandir* a choisi de mettre l'accent sur le développement des [habiletés sociales des tout-petits](#).

La campagne qui a précédé était centrée sur la promotion du livre comme le meilleur jouet des tout-petits. Voici une [publicité télé](#) de cette campagne.



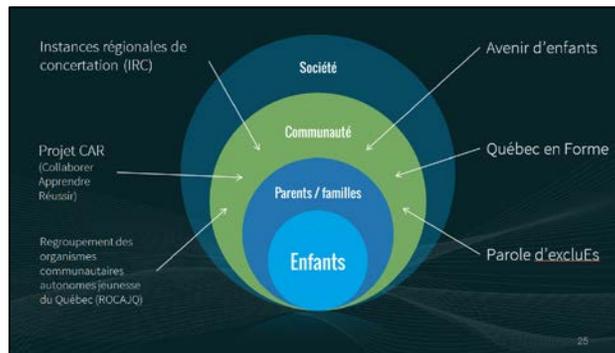
Nos campagnes se déclinent en plusieurs composantes :



¹² Tiré à plus de 266 000 exemplaires, offert gratuitement, neuf fois par année, dans 4 280 lieux fréquentés par les jeunes familles à travers le Québec. Pour abonner votre organisation : abonnement@naitreetgrandir.com

¹³ 72,4 millions de pages sont vues annuellement, dont 26,4 millions au Canada seulement.

- la diffusion de contenus sur toutes nos plateformes web, dans les médias sociaux et dans le magazine ;
- la présence à des événements grand public, à vocation familiale ;
- la distribution de livres à l'intention des tout-petits et des parents ainsi que d'outils pour divers intervenants œuvrant dans des organismes communautaires, des services de garde, des banques alimentaires ainsi que dans des commerces, particulièrement en milieux défavorisés.



Comme je l'ai dit plus tôt, la Fondation Chagnon accorde plus du trois quart de ses ressources au soutien et à la mobilisation des acteurs locaux, dans les milieux proches des enfants et des jeunes, particulièrement en milieux défavorisés. Quelques-uns de ces projets sont mentionnés sur la diapositive.

Je vais m'attarder sur deux d'entre eux, soit Avenir d'enfants et Québec en Forme.

Ces deux organisations indépendantes sont le fruit d'un partenariat entre la Fondation et le gouvernement du Québec. Depuis 2009, pour Avenir d'enfants, et 2002, pour Québec en Forme, elles accompagnent les projets issus des communautés et des régions, liés à la petite enfance et aux saines habitudes de vie.



Mission - Contribuer, par le soutien à la mobilisation des communautés locales, au développement global des enfants âgés de 5 ans et moins vivant en situation de pauvreté afin que chacun d'eux ait toutes les chances d'avoir un bon départ dans la vie.

- Près de 400 000 enfants et leurs familles
- Plus de 2500 organismes de partout au Québec mobilisés
- 131 regroupements locaux de partenaires et 12 instances régionales
- 14 communautés des Premières Nations, 1 projet inuit, 2 projets avec les Autochtones en milieu urbain

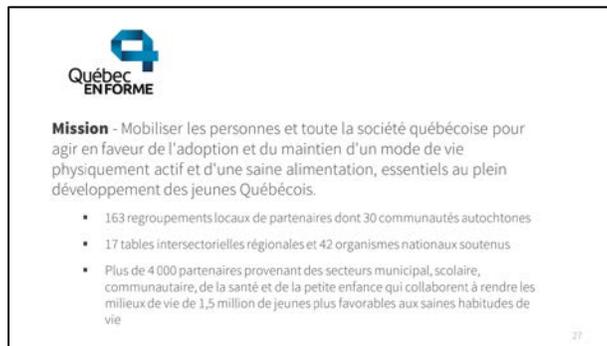
26

Par exemple, l'an dernier (2015), nous avons financé avec le Gouvernement des centaines de projets concrets et soutenu de nombreux regroupements de partenaires dans toutes les régions du Québec et dans des communautés des Premières Nations qui ont rejoint 300 000 enfants de 0 à 5 ans dans le cas d'*Avenir d'enfants*, et 1,5 million de jeunes âgés de 0 à 17 ans dans le cas de *Québec en Forme*.

Brièvement, ces regroupements de partenaires (au nombre de 131 pour Avenir d'enfants et de 163 pour Québec en Forme) mobilisent des organismes communautaires, des services de garde, des écoles, des municipalités, des établissements de services de santé et de services sociaux et parfois des entreprises. Ils font une analyse des besoins des enfants et des jeunes de leur milieu, identifient des priorités et des projets qui répondent aux besoins de leur communauté. Les projets issus de ces démarches sont multiples.

Par exemple, Avenir d'enfants contribue à :

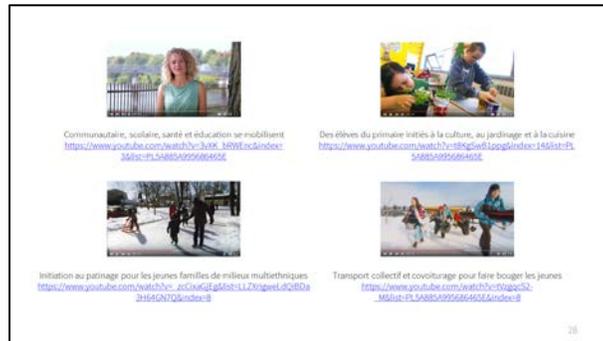
- des projets visant à mieux adapter les services en périnatalité (ex. : pré et post natal) ;
- *1000 jours pour savourer la vie*, un projet de la Fondation OLO qui vise à amener les parents et les enfants, spécialement ceux vivant en contexte de vulnérabilité, à adopter de saines habitudes alimentaires au cours de la période de 1000 jours couvrant la grossesse et les 2 premières années de vie de l'enfant. Des dizaines de milliers de parents et leurs enfants sont ainsi rejoints ;
- un projet en Montérégie pour favoriser l'accès aux services en développement du langage et en orthophonie ;
- des projets pilotes « Ma famille, ma communauté » dans trois régions avec les Centres jeunesse pour améliorer les pratiques relatives au placement des jeunes enfants ainsi que pour l'établissement et le soutien de familles-ressources.



Voici d'autres exemples qui illustrent le soutien de Québec en Forme partout au Québec :

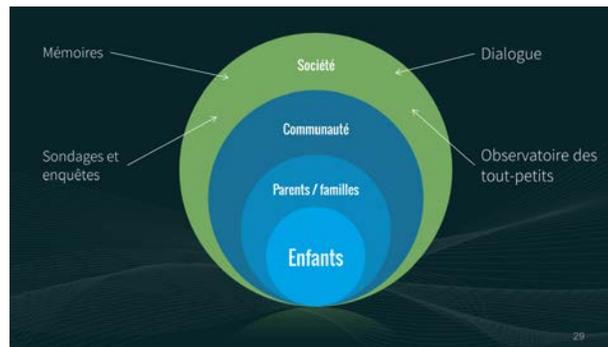
- Des parcs-écoles qui favorisent le partage d'infrastructures récréatives et sportives, ainsi que le réaménagement de cours d'écoles afin d'en faire des lieux accueillants et sécuritaires, avec des jeux mieux adaptés ;
- L'initiation au patinage en milieu multiculturel à Chomedey qui offre à des jeunes de 5 à 12 ans des séances d'initiation au patin sur glace. En plus de la promotion de l'activité physique, ces activités sont également propices à une meilleure intégration dans un milieu multiculturel ;
- Les ateliers « Je suis capable de jardiner : de l'école à la ferme », une collaboration entre des enseignants du primaire et des entreprises agricoles de la région de Sorel-Tracy, qui permettent à 550 élèves d'écoles primaires de bénéficier d'ateliers les initiant à la culture, au jardinage et à la cuisine de produits locaux, d'être sensibilisés aux enjeux de la relève agricole et de devenir de futurs consommateurs avertis ;
- Une entente entre des entreprises privées et des municipalités pour faciliter le transport et l'accès de jeunes à des installations sportives appropriées et à un prix raisonnable.

Je pourrais continuer comme cela pendant quelques heures pour illustrer les actions concrètes menées par des partenaires dévoués quotidiennement au développement et à la réussite éducative des jeunes Québécois.



Ces 4 vidéos illustrent quelques initiatives de Québec en Forme. Je vous invite à les consulter sur la [chaîne YouTube de Québec en Forme](#).

Il faut aussi mentionner que nous soutenons aussi beaucoup d'autres projets d'instances régionales en persévérance scolaire, comme vous avez peut-être pu le constater lors des récentes *Journées de la persévérance scolaire* en février dernier.



Enfin, la Fondation soutient différents projets de sensibilisation et de dialogue. Par le biais de ces projets, nous souhaitons contribuer à faire ressortir les enjeux ainsi qu'à l'élaboration des solutions les plus porteuses pour que la réussite éducative des jeunes Québécois ainsi que la prévention de la pauvreté soient au cœur des priorités sociales et gouvernementales.

À cet égard, nous nous exprimons dans le cadre de consultations publiques, nous soutenons des organismes qui donnent une voix à divers groupes de la société et qui participent à des débats de société sur des questions liées à notre mission, et nous réalisons des sondages et des enquêtes.

**OBSERVATOIRE
des tout-petits**

- **Mission** - Positionner le développement et le bien-être des tout-petits parmi les plus hautes priorités sociales et gouvernementales
- **Objectif** – Sensibiliser sur les deux questions suivantes :
 - Comment se portent nos tout-petits ?
 - Dans quels environnements se retrouvent-ils ?
- **Approche** :
 - Veiller
 - Éveiller

30

Toujours dans une perspective de sensibilisation, nous lancerons sous peu l’Observatoire des tout-petits dont la mission est de contribuer à positionner le développement et le bien-être des tout-petits parmi les plus hautes priorités sociales et gouvernementales. Pour y arriver, l’Observatoire entend poser deux questions : *Comment se portent nos tout-petits?* et *Dans quels environnements se retrouvent-ils?* L’Observatoire aura donc une approche en deux volets : veiller et éveiller.

Je vous invite à visiter notre site web pour en savoir plus sur tous ces projets.

Et maintenant, vous !

Et vous ?



0-17 ans
dans votre
entourage

↓

Infolettre Naitre et grandir :
naitreetgrandir.com/infolettre

Bienveillance



En tant que
citoyen...

↓

Appui à des mesures collectives
destinées aux 0-5/17 ans, à la
famille et à l'éducation

31

À titre individuel – que nous soyons parents de jeunes enfants, grands-parents ou simples citoyens – nous avons tous autour de nous des enfants ou des jeunes dans notre entourage. Nous avons tous un rôle à jouer pour contribuer à leur réussite éducative.

En tant que citoyens, que nous ayons des enfants ou non, nous devons reconnaître l’importance de mettre en place des mesures favorables au développement et à la réussite des jeunes Québécois.



De par sa mission, la Fondation a fait le choix d'agir – tôt, ensemble et mieux – sur le développement du plein potentiel des jeunes.

C'est une mission que nous poursuivons sans relâche depuis 15 ans en ayant à cœur le sort des jeunes d'aujourd'hui pour le long terme.

C'est ainsi que nous nous inscrivons dans une perspective de développement durable dont un des piliers et des objectifs fondamentaux, je le rappelle, est d'améliorer les conditions de vie des générations d'aujourd'hui et de demain.

Merci !